



Carl Court/Getty Images

Élection néerlandaise : le système politique s'effondre

Geert Wilders n'a pas perdu. Au lieu de cela, il fait partie d'une tendance dangereuse balayant l'Europe.

- Richard Palmer
- [22/03/2017](#)

Les nouvelles de la défaite épique de Geert Wilders ont rempli les gros titres. *Bloomberg* : « Les libéraux néerlandais battent le parti de Wilders écrasant la vague populiste. » *Daily Mail* : « Le M.P. Néerlandais Geert Wilders de l'extrême droite échoue à faire des incursions dans l'élection générale. » Le *Telegraph* : « Pays-Bas rejette l'extrême droite. »

Bienvenue à l'Europe 2017, où c'est une défaite majeure pour un parti d'extrême droite (ou au moins un souvent étiqueté à l'extrême droite) d'aboutir en *seconde* place. Le Parti pour la liberté de Wilders (PVV) a augmenté son nombre de sièges de 15 à 20. Les médias ont répondu avec soulagement qu'il n'a pas fait mieux. Le fait qu'il soit même pensable pour le Parti pour la liberté de réellement gagner l'élection montre à quel point la politique européenne a changé au cours de la dernière décennie.

La raison pour laquelle Wilders n'a pas gagné semble être que tant d'autres candidats ont copié sa rhétorique. La montée de dernière minute du soutien pour le Premier ministre néerlandais Mark Rutte et son Parti populaire pour la liberté et la démocratie (VVD) vient en grande partie parce que Rutte a pris une ligne dure contre la Turquie durant la fin de semaine.

Les relations entre les deux pays se sont détériorées rapidement, les Pays-Bas interdisant les ministres turcs et aux Turcs de faire entrer clandestinement des ministres de leurres à travers la frontière allemande, culminant avec la déportation par la Turquie de dizaines de vaches hollandaises.

À travers tout cela, Rutte a refusé de reculer ou de s'excuser et a été récompensé par sa «victoire»—gagnant le plus de sièges au nouveau Parlement, mais toujours huit sièges de moins par rapport aux dernières élections.

Rutte n'est pas le seul qui ait trouvé son « esprit Wilders ». Wilders a fixé l'ordre du jour pour toute l'élection. James Traub a écrit pour *Foreign Policy* :

Au cours des semaines précédant le vote, les Néerlandais ont été préoccupés, presque obsédés, par les questions d'immigration, d'intégration et d'identité nationale. Overschie est une enclave essentiellement blanche dans une ville qui, comme la plupart des grands centres urbains des Pays-Bas, est composée à parts égales d'immigrants et de Hollandais autochtones, et tous ceux que j'ai rencontrés dans le boulevard ont accepté une partie de l'agenda nativiste de Wilders. ...

Il a tellement remodelé la culture politique hollandaise que les électeurs qui partagent ses vues, mais qui le trouvent *ultra vires*, peuvent maintenant voter pour n'importe quel nombre de partis qui ont pris une ligne dure sur les immigrants et sur l'Islam, y compris le VVD lui-même. C'est la politique de l'Europe en 2017 ; le centre demeure, mais seulement en cédant à la droite nationaliste.

Ce changement a laissé le système politique brisé.

Le Parti travailliste néerlandais a vu son vote s'effondrer de 38 à neuf sièges. Maintenant, la politique néerlandaise est

dominée par une gamme de petits partis avec un nombre similaire de sièges. Puisque les Néerlandais choisissent non seulement le parti, mais l'individu réel qu'ils veulent pour les représenter au parlement, et parce que tant de partis ont participé cette année, l'élection a exigé un bulletin de vote gigantesque.

Le PVV de Wilders, l'Appel chrétien-démocrate et le Parti démocratique ont tous gagné environ 19 sièges. La Gauche Verte et le Parti Socialiste ont tous deux gagné 14. En 2012, près de 65 pour cent des voix ont été versées aux trois premiers partis. Cette fois, ils ont gagné seulement 47 pour cent.

Cela va rendre les négociations de la coalition maladroites et les gouvernements instables. Le prochain gouvernement aura besoin d'au moins quatre partis pour obtenir la majorité. Le *New York Times* a écrit :

L'élection de cette année pourrait donner aux Pays-Bas le gouvernement le plus fragmenté de l'histoire. Certains analystes politiques pensent qu'il pourrait prendre des semaines ou des mois pour former un gouvernement et que la coalition gouvernementale sera fragile.

En Belgique, qui a un système politique similaire à celui des Pays-Bas, il a fallu près d'un an et demi après des élections non concluantes en juin 2010 pour former un gouvernement.

Cette montée des partis marginaux s'est reproduite à travers l'Europe. Il suit également de près les tendances des années 1930. Malheureusement, il forme rapidement une boucle de retour. La montée des partis marginaux prive les partis traditionnels de leurs votes habituels. Alors que les coalitions traditionnelles cessent de fonctionner, les gouvernements deviennent des coalitions compliquées de gauche-droite alors que le courant dominant s'unit pour éviter les extrêmes. Cela convainc plus de gens que le courant principal ne fonctionne pas, et le soutien pour les partis marginaux se développe.

L'élection de cette semaine aux Pays-Bas fournit une preuve supplémentaire que la politique européenne pénètre dans un territoire dangereux. De différentes manières, les gens concluent que la politique comme d'habitude ne fonctionne pas et se tournent vers des étrangers comme Geert Wilders.

Dans un pays, ce ne serait pas une grosse affaire. Mais c'est la situation actuelle dans presque tous les pays européens. Le bouleversement politique massif qui se produit dans tant de pays en même temps va avoir un effet majeur sur les nouvelles du monde. Pour voir où ce changement nous mène, lisez [« La démocratie meurt »](#). ■

BulletinTrompette



'Où est Dieu dans les attaques terroristes?'

Les attaques terroristes sur les marchés de Noël et les célébrations du Nouvel An soulèvent de nouveau la question: Où est Dieu tandis que l'humanité souffre?
PAR JESUS MICHELS

Les nouvelles horribles des attaques terroristes ont ébranlé des communautés chrétiennes autour du monde en 2016, et les premiers jours de 2017 ont apporté plus de la même chose. Alors que cette année promet d'être pire que l'année dernière, beaucoup se demandent: Où est Dieu dans tout cela? Si Dieu est un être tout-puissant, tout-savant, tout-miséricordieux, et s'il aime vraiment sa création, pourquoi n'arrive-t-il pas la violence?...

[Lisez le reste de l'article](#)

**Bulletin
Trompette**

**Demeurez informé
et abonnez-vous à
notre bulletin.**